Avantages de la formation initiale des enseignants sur l'efficacité et l'efficience des systèmes éducatifs africains francophones

Akimou TCHAGNAOU
Université André Salifou / Laboratoire Lettres Education et Communication (LaboLEC)
akimou.tchagnaou@gmail.com

Résumé

Les systèmes éducatifs des pays africains francophones sont confrontés à des défis persistants en matière de qualité des apprentissages, d'équité scolaire et d'utilisation efficiente des ressources publiques. Malgré les progrès enregistrés dans l'accès à l'éducation, les performances des élèves demeurent faibles dans plusieurs pays, comme le montrent les évaluations du Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN (PASEC). Dans ce contexte, la formation initiale des enseignants apparaît comme un levier stratégique pour améliorer simultanément l'efficacité pédagogique et l'efficience des systèmes éducatifs.

Cet article théorique vise à analyser les contributions de la formation initiale des enseignants à l'amélioration des performances scolaires et à l'optimisation des investissements éducatifs dans les pays africains francophones. La démarche méthodologique repose sur une revue critique de la littérature scientifique nationale et internationale portant sur la professionnalisation enseignante, les théories de l'efficacité scolaire et les politiques de formation des enseignants. L'analyse met en évidence que la formation initiale favorise le développement des compétences professionnelles, améliore les pratiques pédagogiques, renforce la gestion de la classe, réduit les redoublements et les abandons scolaires et accroît le rendement interne des systèmes éducatifs. Toutefois, plusieurs contraintes, notamment l'insuffisance des infrastructures de formation, le recours aux enseignants contractuels insuffisamment formés et la faible articulation entre théorie et pratique, limitent encore son impact.

L'article conclut que le renforcement de la formation initiale constitue un investissement durable susceptible d'améliorer la qualité, l'efficacité et l'efficience des systèmes éducatifs africains francophones.
***Mots-clés** : formation initiale, enseignants, professionnalisation, efficacité et efficience éducative, Afrique francophone.*

Abstract

Francophone African education systems continue to face major challenges regarding learning quality, educational equity, and the efficient use of public resources. Despite significant progress in school access, student achievement remains relatively low in many countries, as highlighted by the Programme for the Analysis of Education Systems (PASEC). In this context, initial teacher education has become a strategic mechanism for improving both educational effectiveness and system efficiency.

This theoretical paper analyzes the contribution of initial teacher education to improving learning outcomes and optimizing educational investments in Francophone African countries. The study is based on a critical review of the international literature on teacher professionalization, school effectiveness, and teacher education policies. The findings indicate that high-quality initial teacher education enhances professional competencies, strengthens pedagogical practices, improves classroom management, reduces repetition and dropout rates, and increases the internal efficiency of education systems. Nevertheless, inadequate training infrastructures, reliance on underqualified contract teachers, and insufficient integration of theory and practice continue to limit its effectiveness.

The paper concludes that strengthening initial teacher education represents a sustainable investment capable of significantly improving the quality, effectiveness, and efficiency of Francophone African education systems.
***Keywords:** Initial teacher education, teachers, professionalization, educational effectiveness and efficiency, Francophone Africa.*

Introduction

L'expansion de la scolarisation dans les pays africains francophones au cours des dernières décennies a permis d'importants progrès en matière d'accès à l'éducation. Toutefois, cette massification scolaire reste confrontée à un défi majeur : l'amélioration de la qualité des apprentissages. Les évaluations du PASEC/CONFEMEN montrent que de nombreux élèves rencontrent encore des difficultés dans la maîtrise des compétences fondamentales, ce qui place la qualité de l'enseignement au centre des préoccupations des politiques éducatives.

Parmi les facteurs déterminants de la performance des systèmes éducatifs, la qualité des enseignants occupe une place essentielle. Les travaux de Darling-Hammond (2006) et de Hattie (2009) soulignent que les compétences professionnelles des enseignants, leurs pratiques pédagogiques et leur capacité à adapter leurs enseignements aux besoins des élèves influencent fortement les résultats scolaires. Ainsi, la formation initiale apparaît comme un levier stratégique pour construire un corps enseignant compétent et capable de répondre aux exigences actuelles de l'école.

La formation initiale ne vise pas uniquement la transmission des savoirs disciplinaires ; elle permet également le développement de compétences pédagogiques, didactiques, évaluatives et réflexives. Selon Altet (2008), Perrenoud (2001), Tardif (2012), Tchagnaou (2022), la professionnalisation enseignante repose sur la capacité des enseignants à mobiliser des savoirs diversifiés et à analyser

leurs pratiques afin de mieux accompagner les apprentissages.

Dans les systèmes éducatifs africains francophones, cette question revêt une importance particulière. Face à la croissance rapide des effectifs scolaires, plusieurs pays ont recruté massivement des enseignants dont la préparation professionnelle demeure parfois insuffisante. Cette situation affecte la qualité des enseignements et limite l'efficacité des investissements éducatifs. Une formation initiale solide apparaît donc nécessaire pour améliorer les pratiques de classe, réduire les échecs scolaires et optimiser l'utilisation des ressources consacrées à l'éducation.

Par ailleurs, conformément à la théorie du capital humain de Becker (1964), la formation des enseignants doit être considérée comme un investissement susceptible de produire des bénéfices durables pour les individus et les sociétés. En renforçant les compétences professionnelles des enseignants, elle contribue à améliorer l'efficacité et l'efficience des systèmes éducatifs.

Cet article théorique analyse ainsi les avantages de la formation initiale des enseignants sur la performance des systèmes éducatifs africains francophones. Il s'appuie sur une revue de la littérature scientifique afin de montrer comment cette formation contribue à la professionnalisation des enseignants, à l'amélioration des apprentissages des élèves et à l'optimisation des ressources éducatives.

1. La formation initiale des enseignants : fondement de la professionnalisation

La formation initiale des enseignants constitue aujourd'hui l'un des piliers de la qualité des systèmes éducatifs. Longtemps perçue comme une simple phase préparatoire à l'entrée dans la profession, elle est désormais considérée comme un véritable processus de professionnalisation permettant aux futurs enseignants de construire les compétences nécessaires à l'exercice de leur métier. Cette évolution s'inscrit dans une transformation plus large des conceptions de l'enseignement, qui ne se limite plus à la transmission des savoirs disciplinaires, mais englobe la capacité à concevoir des situations d'apprentissage, à gérer la diversité des élèves, à évaluer les apprentissages, à collaborer avec les différents acteurs éducatifs et à adopter une posture réflexive.

Pour Altet (2008), la professionnalisation repose sur l'articulation entre des savoirs scientifiques, des compétences pratiques et une capacité permanente d'analyse des situations pédagogiques. L'enseignant professionnel ne se contente pas d'appliquer des méthodes préétablies ; il mobilise des connaissances variées afin d'adapter son action aux contextes spécifiques de sa classe. Cette conception rompt avec une vision techniciste du métier et accorde une place centrale au développement des compétences professionnelles.

Dans la même perspective, Perrenoud (1999 ; 2001) considère que la formation initiale doit préparer les futurs enseignants à maîtriser un ensemble de compétences complexes. Parmi les dix compétences professionnelles qu'il

identifie figurent notamment l'organisation des situations d'apprentissage, la gestion de la progression des élèves, la différenciation pédagogique, le travail en équipe, la participation à la gestion de l'établissement, l'utilisation des technologies éducatives et le développement professionnel continu. Selon cet auteur, la qualité d'un système éducatif dépend largement de la capacité de la formation initiale à développer ces compétences.

Les travaux de Tardif (2012) renforcent cette analyse en montrant que les enseignants mobilisent simultanément plusieurs catégories de savoirs : les savoirs disciplinaires, les savoirs curriculaires, les savoirs pédagogiques, les savoirs expérientiels et les savoirs issus de la recherche. La formation initiale constitue ainsi le premier espace de construction de ces savoirs professionnels. Elle contribue à l'émergence d'une identité professionnelle fondée sur la réflexion, l'éthique et la capacité d'adaptation.

Dans cette logique, Paquay, Altet, Charlier et Perrenoud (2012) soulignent que la professionnalisation ne résulte pas uniquement de l'acquisition de connaissances théoriques. Elle suppose également des stages pratiques suffisamment longs, un accompagnement pédagogique de qualité et des dispositifs favorisant l'analyse réflexive des pratiques. Ces dimensions sont particulièrement importantes dans les contextes africains où les enseignants débutants sont souvent confrontés à des classes à effectifs élevés, à la diversité linguistique et à des ressources pédagogiques limitées.

2. Les fondements théoriques de l'efficacité des systèmes éducatifs

L'efficacité scolaire constitue un domaine majeur de la recherche en sciences de l'éducation depuis les travaux fondateurs de Coleman et al. (1966). Si ce rapport concluait que les caractéristiques socio-économiques des élèves expliquaient une grande partie des performances scolaires, les recherches ultérieures ont progressivement montré que les établissements scolaires et les enseignants exercent également une influence déterminante.

Les travaux de Creemers et Kyriakides (2015) proposent un modèle dynamique de l'efficacité éducative selon lequel les performances des élèves résultent de l'interaction entre plusieurs niveaux : le système éducatif, l'établissement scolaire, la classe et les pratiques de l'enseignant. Dans ce modèle, les compétences professionnelles des enseignants représentent un levier essentiel d'amélioration des apprentissages.

Cette approche est confirmée par les recherches de Scheerens (2015), qui identifie plusieurs caractéristiques des établissements efficaces : un leadership pédagogique fort, des attentes élevées envers les élèves, une organisation rigoureuse des apprentissages, un suivi régulier des performances et des enseignants bien formés. Ainsi, la qualité de la formation initiale apparaît comme une condition préalable au développement de pratiques pédagogiques efficaces.

L'une des synthèses les plus influentes demeure celle réalisée par Hattie (2009 ; 2023). À partir de plusieurs milliers de méta-analyses, cet auteur montre que les

facteurs directement liés aux pratiques enseignantes exercent une influence beaucoup plus importante sur les apprentissages que de nombreux facteurs structurels. Les enseignants capables d'utiliser des stratégies pédagogiques variées, de fournir une rétroaction de qualité et d'adapter leur enseignement aux besoins des élèves obtiennent des effets significatifs sur les performances scolaires. Ces compétences s'acquièrent en grande partie au cours de la formation initiale.

3. Les compétences professionnelles développées par la formation initiale

La littérature scientifique montre que la qualité de la formation initiale dépend moins de sa durée que de sa capacité à développer des compétences professionnelles transférables dans les situations réelles d'enseignement.
Selon Shulman (1987), la compétence fondamentale de l'enseignant réside dans la maîtrise des connaissances pédagogiques du contenu (*Pedagogical Content Knowledge*), c'est-à-dire la capacité à transformer un savoir scientifique en objet d'apprentissage accessible aux élèves. Cette compétence constitue l'un des principaux objectifs de la formation initiale.
Le Boterf (2018) définit la compétence comme la capacité à mobiliser des ressources variées dans une situation donnée. Appliquée à l'enseignement, cette conception implique que la formation initiale développe simultanément des connaissances théoriques, des savoir-faire pratiques et des attitudes professionnelles. Les enseignants doivent être capables d'analyser des situations complexes, de prendre

des décisions pédagogiques pertinentes et de réguler leurs pratiques.

Pour Darling-Hammond (2006), les programmes de formation initiale les plus efficaces présentent plusieurs caractéristiques communes : une forte articulation entre théorie et pratique, des stages supervisés de qualité, une formation approfondie en didactique des disciplines, un accompagnement par des enseignants expérimentés et une évaluation régulière des compétences professionnelles. Les diplômés de ces programmes obtiennent généralement de meilleurs résultats dans leur pratique enseignante et leurs élèves enregistrent des performances scolaires supérieures. Ces conclusions sont corroborées par Gauthier (2006), qui insiste sur la nécessité d'une formation fondée sur les résultats de la recherche en éducation. L'enseignant professionnel doit être en mesure de sélectionner les approches pédagogiques les plus adaptées aux objectifs poursuivis et aux caractéristiques des élèves.

4. Formation initiale et efficacité des systèmes éducatifs africains francophones

Les pays africains francophones connaissent depuis plusieurs décennies une expansion rapide de leurs systèmes éducatifs. Cette croissance s'est traduite par une augmentation importante des besoins en enseignants, conduisant plusieurs gouvernements à recruter massivement des enseignants contractuels bénéficiant de formations réduites.

Les rapports du PASEC (2014 ; 2019 ; 2024) et Tchagnaou (2008 ; 2022 ; 2025) montrent que les performances scolaires restent fortement corrélées au niveau de

qualification des enseignants. Les élèves encadrés par des enseignants ayant bénéficié d'une formation initiale complète obtiennent généralement de meilleurs résultats que ceux dont les enseignants ont reçu une formation accélérée.

Les analyses de la Banque mondiale (2018 ; 2020 ; 2023) soulignent également que la qualité de la formation des enseignants représente l'un des investissements éducatifs offrant le meilleur rendement à long terme. Une formation initiale solide améliore non seulement les apprentissages, mais réduit aussi les coûts liés au redoublement, au décrochage scolaire et aux formations correctives.

L'UNESCO (2023 ; 2024) met en évidence de nouveaux défis liés à l'intégration du numérique et de l'intelligence artificielle dans l'enseignement. Les futurs enseignants doivent désormais acquérir des compétences numériques, informationnelles et éthiques leur permettant d'utiliser ces technologies de manière responsable et pédagogique. Cette évolution renforce le rôle stratégique de la formation initiale.

Malgré ces avancées, plusieurs difficultés persistent dans les pays africains francophones : capacités limitées des écoles normales et des instituts de formation, insuffisance des ressources pédagogiques, faible durée des stages pratiques, manque de formateurs qualifiés et inadéquation entre certains curricula de formation et les réalités des classes. Ces contraintes limitent l'impact de la formation initiale sur la qualité des apprentissages et appellent des réformes structurelles.

5. La théorie du capital humain : la formation des enseignants comme investissement éducatif

La théorie du capital humain développée par Becker (1964) constitue l'un des premiers cadres permettant de comprendre l'importance économique de la formation. Selon cette approche, l'éducation et la formation ne doivent pas être considérées uniquement comme des dépenses publiques, mais comme des investissements susceptibles de produire des bénéfices individuels et collectifs à long terme.

Appliquée au domaine de l'enseignement, cette théorie considère la formation initiale des enseignants comme un investissement stratégique permettant d'accroître le capital professionnel des acteurs éducatifs. Un enseignant mieux formé possède davantage de connaissances, de compétences pédagogiques et de capacités d'adaptation, ce qui améliore la qualité du service éducatif fourni aux élèves.

Dans les systèmes éducatifs africains francophones, cette approche revêt une importance particulière. Face aux contraintes budgétaires et à l'augmentation rapide des effectifs scolaires, certains États ont privilégié des stratégies de recrutement rapide d'enseignants faiblement formés afin de réduire les coûts immédiats. Toutefois, cette logique économique de court terme peut générer des coûts cachés importants : faibles performances scolaires, augmentation des redoublements, abandons scolaires, besoins accrus en formation continue corrective et gaspillage des ressources éducatives.

Selon Psacharopoulos et Patrinos (2018), les investissements dans l'éducation produisent des rendements économiques significatifs lorsque les systèmes parviennent à garantir la

qualité des apprentissages. Dans cette perspective, investir dans une formation initiale solide des enseignants contribue indirectement au développement économique des sociétés africaines en améliorant le niveau de qualification des générations futures.

Ainsi, la théorie du capital humain permet d'interpréter la formation initiale des enseignants comme un facteur d'amélioration de l'efficience éducative : une dépense initiale plus importante peut générer des économies futures grâce à une meilleure performance globale du système.

6. La théorie de la professionnalisation enseignante : construire l'identité professionnelle

La deuxième perspective théorique mobilisée est celle de la professionnalisation. Elle considère l'enseignement non pas comme une simple activité d'exécution de programmes scolaires, mais comme une profession nécessitant des connaissances spécialisées, une autonomie professionnelle et une capacité réflexive.

Selon Altet (2008), la professionnalisation de l'enseignant repose sur la transformation progressive d'un praticien en professionnel capable d'analyser les situations éducatives et de prendre des décisions adaptées. La formation initiale joue alors un rôle déterminant puisqu'elle constitue le premier espace où se construisent les savoirs et les attitudes professionnelles.

Dans cette perspective, l'enseignant professionnel doit maîtriser trois dimensions fondamentales : une dimension scientifique, correspondant aux connaissances disciplinaires et aux savoirs issus de la recherche ; une dimension

pédagogique et didactique, permettant de transformer les connaissances en objets d'apprentissage et une dimension réflexive, favorisant l'analyse critique des pratiques.
Pour Perrenoud (2001), la complexité croissante du métier d'enseignant exige le développement d'une pratique réflexive. Les enseignants doivent être capables d'analyser leurs réussites et leurs difficultés, d'adapter leurs méthodes et de construire progressivement leur propre expertise professionnelle.
Dans les contextes africains francophones, cette théorie permet de comprendre pourquoi les formations courtes ou exclusivement centrées sur les contenus disciplinaires produisent souvent des résultats limités. La maîtrise d'une discipline ne garantit pas automatiquement la capacité à enseigner efficacement cette discipline. La formation initiale doit donc permettre aux futurs enseignants de construire une véritable identité professionnelle.

7. La théorie de l'efficacité scolaire : l'enseignant comme facteur déterminant des apprentissages

La théorie de l'efficacité scolaire constitue le quatrième cadre mobilisé. Elle cherche à expliquer pourquoi certains établissements obtiennent de meilleurs résultats que d'autres malgré des conditions sociales et matérielles comparables.
Selon Creemers et Kyriakides (2015), l'efficacité scolaire résulte d'une combinaison de facteurs agissant à différents niveaux : système éducatif, établissement scolaire, classe et pratiques individuelles de l'enseignant.

Au niveau de la classe, les caractéristiques de l'enseignant apparaissent comme déterminantes. Les enseignants efficaces se distinguent notamment par : une bonne organisation pédagogique, des objectifs d'apprentissage clairement définis, une utilisation pertinente des méthodes d'enseignement, un suivi régulier des progrès des élèves et une capacité à fournir des rétroactions constructives.
Les travaux de Hattie (2009 ; 2023) confirment cette importance du facteur enseignant. Ses recherches montrent que les pratiques liées à la qualité de l'enseignement figurent parmi les variables ayant les effets les plus importants sur les apprentissages scolaires.
Dans cette perspective, la formation initiale représente un mécanisme essentiel permettant de développer les caractéristiques professionnelles associées à l'efficacité pédagogique.

8. Analyse théorique : les effets de la formation initiale des enseignants sur l'efficacité des systèmes éducatifs africains francophones

L'efficacité d'un système éducatif se mesure principalement à sa capacité à permettre aux apprenants d'acquérir les connaissances, les compétences et les valeurs attendues à un niveau donné de scolarité. Dans cette perspective, l'enseignant représente l'acteur central de la transformation des ressources éducatives en résultats d'apprentissage. Les infrastructures scolaires, les programmes et les manuels ne produisent des effets significatifs que lorsqu'ils sont médiatisés par des pratiques enseignantes de qualité.

La formation initiale constitue donc un mécanisme essentiel par lequel les futurs enseignants développent les connaissances et les compétences nécessaires pour exercer efficacement leur métier. Dans les systèmes éducatifs africains francophones, où les défis liés à la qualité des apprentissages demeurent importants, son renforcement apparaît comme une condition fondamentale d'amélioration de l'efficacité scolaire.

8.1. Le développement des compétences pédagogiques et didactiques des enseignants

L'un des premiers avantages de la formation initiale réside dans le développement des compétences pédagogiques et didactiques nécessaires à la conception et à la mise en œuvre des apprentissages.

Pendant longtemps, dans plusieurs systèmes éducatifs africains francophones, la qualification d'un enseignant reposait principalement sur sa maîtrise des contenus disciplinaires. Cependant, les recherches contemporaines montrent que connaître une discipline ne suffit pas pour être capable de l'enseigner efficacement. L'enseignant doit également comprendre comment les élèves apprennent, quelles difficultés ils rencontrent et quelles stratégies pédagogiques permettent de faciliter leur progression.

Les travaux de Shulman (1987), Tchagnaou (2008 ; 2022 ; 2025) ont largement contribué à cette évolution en introduisant le concept de *Pedagogical Content Knowledge* (connaissance pédagogique du contenu). Selon ces auteurs, l'efficacité d'un enseignant dépend de sa capacité à transformer un savoir scientifique en savoir enseignable et accessible aux élèves.

Ainsi, un enseignant de mathématiques ne doit pas seulement maîtriser les concepts mathématiques ; il doit également savoir expliquer les notions complexes, anticiper les erreurs fréquentes des élèves, proposer des situations-problèmes adaptées et utiliser différentes représentations pédagogiques.

La formation initiale permet précisément de construire cette double compétence disciplinaire et pédagogique (Tchagnaou, 2022 ; 2025). Elle expose les futurs enseignants aux sciences de l'éducation, à la psychologie de l'apprentissage, à la didactique des disciplines et aux techniques pédagogiques.

Selon Altet (2008), cette articulation entre savoirs théoriques et compétences pratiques constitue l'un des fondements du métier d'enseignant professionnel. Un système éducatif qui investit dans la formation initiale améliore donc indirectement la qualité des interactions pédagogiques au sein des classes.

Dans les pays africains francophones, cette dimension est particulièrement importante en raison de la diversité des contextes scolaires : classes multigrades, effectifs pléthoriques, diversité linguistique, hétérogénéité des niveaux scolaires et ressources pédagogiques limitées. Seule une formation solide peut préparer les enseignants à adapter leurs pratiques à ces réalités.

8.2. L'amélioration des pratiques pédagogiques et de la qualité des apprentissages

La qualité des apprentissages constitue aujourd'hui le principal indicateur de performance des systèmes éducatifs. Or, les recherches démontrent que les pratiques

pédagogiques des enseignants jouent un rôle déterminant dans la réussite des élèves.

Pour Darling-Hammond (2006) et Tchagnaou (2008 ; 2022 ; 2025), les enseignants ayant bénéficié d'une formation initiale approfondie développent des pratiques pédagogiques plus efficaces. Ils sont notamment davantage capables : de planifier leurs enseignements, de fixer des objectifs d'apprentissage précis, d'utiliser des méthodes actives, de différencier leurs interventions et d'évaluer régulièrement les progrès des élèves.

Ces compétences permettent d'améliorer l'engagement cognitif des apprenants et de favoriser des apprentissages durables.

Les travaux de Hattie (2009) confirment que certaines pratiques enseignantes, telles que la rétroaction formative, la clarification des objectifs d'apprentissage et l'accompagnement personnalisé, ont un effet important sur les performances scolaires. Or, ces pratiques nécessitent des connaissances professionnelles qui sont développées principalement dans les dispositifs de formation initiale.

Dans les systèmes éducatifs africains francophones, cette question est centrale. Les faibles performances observées dans certaines évaluations nationales et internationales ne s'expliquent pas uniquement par le manque de ressources matérielles. Elles résultent également des difficultés rencontrées par certains enseignants pour mettre en œuvre des stratégies pédagogiques adaptées.

Ainsi, améliorer la formation initiale revient à renforcer la capacité des enseignants à transformer les programmes scolaires en expériences d'apprentissage efficaces.

8.3. Le renforcement de la gestion de classe et du climat scolaire

La gestion de classe représente une compétence essentielle dans l'efficacité pédagogique. Un enseignant peut maîtriser parfaitement sa discipline, mais rencontrer des difficultés importantes s'il ne sait pas organiser les interactions sociales, maintenir l'attention des élèves ou créer un environnement favorable aux apprentissages.

La formation initiale prépare les futurs enseignants à comprendre les dimensions psychologiques et sociales de la classe. Elle leur permet d'acquérir des stratégies relatives : à la prévention des comportements perturbateurs, à l'organisation du temps scolaire, à la motivation des élèves, à la communication pédagogique et à la gestion des différences individuelles.

Selon Bressoux (2011), les enseignants efficaces se distinguent par leur capacité à maximiser le temps consacré aux apprentissages et à instaurer un climat scolaire positif.

Dans les contextes africains francophones, où les classes peuvent parfois dépasser cinquante ou soixante élèves, ces compétences deviennent particulièrement importantes. Sans formation professionnelle adéquate, les enseignants peuvent privilégier des pratiques centrées sur la discipline autoritaire au détriment d'approches favorisant la participation active des élèves.

Une formation initiale de qualité contribue donc à améliorer non seulement les apprentissages cognitifs, mais aussi le climat général des établissements scolaires.

8.4. L'amélioration des compétences en évaluation des apprentissages

L'évaluation constitue une autre dimension fondamentale de l'efficacité éducative. Un enseignant efficace doit être capable d'identifier les acquis des élèves, de détecter leurs difficultés et d'adapter son enseignement en conséquence.

Les travaux de Black et Wiliam (1998) ont montré l'importance de l'évaluation formative dans l'amélioration des apprentissages. Contrairement à une évaluation uniquement destinée à sanctionner ou classer les élèves, l'évaluation formative fournit des informations permettant d'ajuster les pratiques pédagogiques.

La formation initiale permet aux enseignants d'acquérir des compétences dans la construction d'outils d'évaluation, l'interprétation des résultats, la remédiation pédagogique et l'accompagnement individualisé des élèves.

Dans plusieurs pays africains francophones, les difficultés d'apprentissage sont parfois identifiées tardivement, lorsque les élèves ont déjà accumulé d'importants retards scolaires. Une meilleure maîtrise des pratiques évaluatives par les enseignants permettrait une intervention plus précoce et une réduction des échecs scolaires.

8.5. Le développement des compétences numériques et l'adaptation aux transformations éducatives

Les transformations technologiques contemporaines imposent une évolution des compétences attendues des enseignants. La formation initiale doit désormais préparer les futurs professionnels à intégrer les outils numériques dans leurs pratiques.

Selon l'UNESCO (2023), les compétences numériques des enseignants constituent un facteur essentiel pour renforcer la qualité et l'équité éducatives. Il ne s'agit pas seulement d'apprendre à utiliser des outils technologiques, mais de comprendre comment ceux-ci peuvent soutenir les apprentissages.

Dans les pays africains francophones, où les ressources numériques restent inégalement accessibles, la formation initiale doit préparer les enseignants à exploiter des solutions adaptées aux réalités locales comme les plateformes d'apprentissage en ligne, les ressources éducatives libres, les outils mobiles et les dispositifs hybrides de formation.

L'émergence de l'intelligence artificielle générative renforce encore cette nécessité. Les enseignants doivent être formés à l'utilisation critique et éthique de ces technologies afin de pouvoir accompagner les élèves dans de nouveaux environnements d'apprentissage.

Ainsi, la formation initiale devient un instrument d'adaptation des systèmes éducatifs aux mutations contemporaines.

8.6. La contribution à l'éducation inclusive et à l'équité scolaire

L'efficacité d'un système éducatif ne se limite pas aux performances moyennes des élèves. Elle implique également sa capacité à répondre aux besoins de tous les apprenants, notamment ceux issus de milieux défavorisés ou présentant des difficultés particulières.

La formation initiale prépare les enseignants à mettre en œuvre des pratiques inclusives à l'instar de la différenciation

pédagogique, l'adaptation des supports didactiques, la prise en compte des rythmes d'apprentissage et l'accompagnement des élèves vulnérables.
Dans les contextes africains francophones marqués par de fortes disparités sociales et territoriales, cette dimension est essentielle. Les enseignants formés aux principes de l'éducation inclusive sont mieux préparés à réduire les inégalités scolaires entre zones urbaines et rurales, entre filles et garçons, ou entre différents groupes sociaux.

9. Les effets de la formation initiale des enseignants sur l'efficience des systèmes éducatifs africains francophones

L'efficience des systèmes éducatifs renvoie à leur capacité à transformer les ressources disponibles (financements publics, infrastructures, personnels, matériels pédagogiques) en résultats éducatifs satisfaisants. Elle ne concerne donc pas uniquement la réduction des coûts, mais plutôt l'optimisation des investissements afin d'obtenir les meilleurs résultats possibles en matière d'apprentissage, de réussite scolaire et d'équité.
Dans les pays africains francophones, cette question revêt une importance particulière. Les États consacrent une part importante de leurs budgets à l'éducation, mais les rendements restent souvent limités en raison des faibles performances scolaires, des abandons précoces, des redoublements fréquents et des difficultés d'insertion professionnelle des diplômés. Dans ce contexte, la formation initiale des enseignants apparaît comme un facteur déterminant d'amélioration de l'efficience éducative.

9.1. La réduction du redoublement scolaire et du gaspillage éducatif

Le redoublement constitue l'un des principaux indicateurs d'inefficience interne des systèmes éducatifs. Il représente un coût important pour les États puisqu'il mobilise des ressources supplémentaires (enseignants, salles de classe, équipements scolaires) sans garantir nécessairement une amélioration significative des apprentissages.

Dans plusieurs pays africains francophones, les taux de redoublement demeurent élevés, notamment dans les premières années du primaire. Cette situation s'explique par plusieurs facteurs : difficultés d'apprentissage non prises en charge, pratiques pédagogiques peu différenciées, insuffisance du suivi des élèves et faibles compétences en évaluation formative.

La formation initiale des enseignants contribue à réduire ce phénomène en développant chez les futurs enseignants des compétences permettant d'identifier précocement les difficultés des élèves, d'adapter les stratégies pédagogiques aux différents niveaux d'apprentissage, de mettre en place des activités de remédiation et d'utiliser l'évaluation comme outil d'accompagnement plutôt que comme simple mécanisme de sélection.

Selon Black et Wiliam (1998), l'évaluation formative améliore significativement les apprentissages lorsqu'elle est intégrée aux pratiques quotidiennes de classe. Les enseignants formés à ces approches peuvent intervenir avant que les difficultés ne deviennent irréversibles.

Ainsi, une meilleure formation initiale permet de réduire les coûts liés aux parcours scolaires prolongés et améliore le rendement des investissements éducatifs.

9.2. La diminution de l'abandon scolaire et l'amélioration du rendement interne

L'abandon scolaire constitue une autre forme d'inefficience majeure. Lorsqu'un élève quitte précocement le système éducatif sans avoir acquis les compétences fondamentales, les ressources investies dans sa scolarisation produisent des résultats limités.

La qualité de la relation pédagogique joue un rôle important dans la persévérance scolaire. Un enseignant bien formé est davantage capable de créer un climat de confiance, de valoriser les progrès des élèves, d'adapter les apprentissages aux réalités sociales et culturelles, d'encourager la participation des élèves et de prendre en compte les difficultés individuelles.

Pour Hattie (2009), les enseignants qui développent des attentes positives envers leurs élèves et qui mettent en place un accompagnement personnalisé contribuent fortement à leur engagement scolaire.

Dans les zones rurales africaines, où les abandons sont souvent liés aux difficultés d'adaptation de l'école aux réalités locales, la formation initiale peut favoriser des pratiques pédagogiques plus contextualisées. Des enseignants mieux préparés sont plus aptes à utiliser des exemples proches de l'environnement des élèves, à intégrer les langues et cultures locales dans les apprentissages lorsque les politiques éducatives le permettent, et à développer des approches inclusives.

Cette capacité d'adaptation contribue à maintenir davantage d'élèves dans le système scolaire et améliore son rendement interne.

9.3. L'optimisation des investissements publics dans l'éducation

La formation initiale représente un investissement financier important pour les États. Cependant, les analyses économiques montrent qu'elle peut générer des économies substantielles à moyen et long terme.

Selon la théorie du capital humain développée par Becker (1964), les investissements dans les compétences humaines produisent des bénéfices supérieurs aux coûts initiaux lorsqu'ils améliorent la productivité des individus et des organisations.

Dans le domaine éducatif, un enseignant bien formé permet une meilleure utilisation des autres ressources scolaires comme les manuels scolaires sont mieux exploités, les programmes sont mieux interprétés et suivis, les équipements pédagogiques sont davantage valorisés et le temps scolaire est utilisé plus efficacement.

À l'inverse, un enseignant insuffisamment préparé peut limiter l'impact des investissements matériels. Une salle de classe équipée ou un programme scolaire modernisé restent peu efficaces si l'enseignant ne dispose pas des compétences nécessaires pour les exploiter.

Ainsi, la formation initiale agit comme un multiplicateur de l'efficacité des autres investissements éducatifs.

9.4. La réduction des coûts liés aux faibles apprentissages

Les faibles apprentissages génèrent des coûts économiques et sociaux considérables. Les élèves qui quittent l'école sans maîtriser les compétences fondamentales rencontrent

davantage de difficultés dans leur insertion professionnelle et leur participation économique.

La Banque mondiale (2018, 2023) souligne que la crise mondiale des apprentissages constitue l'un des principaux obstacles au développement des pays. L'enjeu n'est donc plus seulement de scolariser davantage d'enfants, mais de garantir que les années passées à l'école produisent des apprentissages réels.

Dans cette perspective, la formation initiale des enseignants constitue une réponse structurelle. Elle agit sur la qualité du processus éducatif en améliorant la préparation des cours, la maîtrise des méthodes pédagogiques, la capacité d'évaluer les acquis scolaires et l'accompagnement des élèves en difficulté.

Une amélioration de la qualité des enseignements réduit progressivement les coûts associés aux échecs scolaires, aux abandons et aux formations de rattrapage.

9.5. L'amélioration de la stabilité et de la professionnalisation du corps enseignant

L'efficience d'un système éducatif dépend également de la stabilité et de la professionnalisation de ses ressources humaines. Les politiques de recrutement massif d'enseignants peu formés peuvent répondre à des besoins immédiats, mais elles engendrent souvent une forte hétérogénéité des compétences professionnelles.

Dans plusieurs pays africains francophones, la coexistence d'enseignants formés dans des institutions professionnelles et d'enseignants recrutés avec une formation minimale crée des écarts importants dans les pratiques pédagogiques.

La formation initiale contribue à construire une culture professionnelle commune fondée sur des référentiels de compétences partagés, une éthique professionnelle, une maîtrise commune des programmes et des pratiques pédagogiques harmonisées.
Selon Tardif (2012), la professionnalisation du métier enseignant passe par la reconnaissance de savoirs professionnels spécifiques. Cette professionnalisation améliore la stabilité du système en renforçant l'identité professionnelle des enseignants et leur engagement dans le métier.

9.6. La contribution au développement socio-économique des pays africains francophones

L'efficience éducative ne peut être dissociée des objectifs globaux de développement. Un système éducatif performant produit un capital humain capable de soutenir la croissance économique, l'innovation et la cohésion sociale.
La formation initiale des enseignants produit donc des effets multiplicateurs, car les enseignants mieux formés améliorent les apprentissages, les élèves mieux formés développent davantage de compétences et une population plus qualifiée contribue davantage au développement économique.
Cette logique rejoint les analyses de Psacharopoulos et Patrinos (2018) qui montrent que les investissements éducatifs génèrent des bénéfices économiques importants lorsqu'ils s'accompagnent d'une amélioration réelle de la qualité des apprentissages.
Pour les pays africains francophones engagés dans des processus de transformation économique et sociale,

améliorer la qualité du corps enseignant constitue donc un investissement stratégique.

Conclusion

Cette étude théorique avait pour objectif d'analyser les effets de la formation initiale des enseignants sur l'efficacité et l'efficience des systèmes éducatifs africains francophones. L'analyse de la littérature montre que la formation initiale constitue un levier stratégique d'amélioration de la qualité de l'éducation, car elle influence directement les compétences professionnelles des enseignants et, par conséquent, les apprentissages des élèves.

Les résultats mettent en évidence que la formation initiale permet aux futurs enseignants d'acquérir des compétences essentielles dans les domaines disciplinaire, didactique, pédagogique, évaluatif et numérique. En favorisant la professionnalisation du métier enseignant, elle contribue à améliorer les pratiques de classe, la gestion des apprentissages, l'adaptation aux besoins des élèves et la création d'un climat scolaire favorable. Les travaux d'Altet (2008), de Perrenoud (2001) et de Tardif (2012) montrent ainsi que l'enseignant efficace est celui qui est capable de mobiliser des savoirs professionnels variés et d'adopter une posture réflexive face aux situations complexes du métier.

L'analyse révèle également que la formation initiale participe à l'amélioration de l'efficience des systèmes éducatifs. En renforçant la qualité des enseignements, elle contribue à réduire les redoublements, les abandons scolaires et les faibles performances d'apprentissage qui représentent des

coûts importants pour les États. Dans cette perspective, investir dans la formation des enseignants constitue un choix stratégique fondé sur la théorie du capital humain (Becker, 1964), selon laquelle le développement des compétences produit des bénéfices durables pour les individus et les sociétés.

Cependant, dans les pays africains francophones, plusieurs contraintes limitent encore les effets attendus de la formation initiale : insuffisance des infrastructures de formation, manque de formateurs spécialisés, faible articulation entre théorie et pratique, recours à des enseignants insuffisamment préparés et inadéquation partielle des curricula avec les réalités des classes. Ces défis nécessitent une révision profonde des politiques de formation afin de renforcer la professionnalisation du corps enseignant.

Ainsi, l'amélioration durable des systèmes éducatifs africains francophones passe par la mise en place de dispositifs de formation initiale plus exigeants, mieux contextualisés et davantage orientés vers le développement des compétences professionnelles. Il apparaît nécessaire de renforcer les stages pratiques, d'intégrer les innovations pédagogiques et numériques, notamment les outils d'intelligence artificielle, et d'assurer une continuité entre formation initiale et formation continue.

En définitive, la formation initiale des enseignants ne doit pas être considérée comme une simple étape préalable à l'entrée dans le métier, mais comme un investissement fondamental pour la transformation des systèmes éducatifs. L'amélioration de la qualité des enseignants contribue à construire des écoles plus efficaces, plus équitables et plus

efficientes, capables de répondre aux exigences du développement éducatif et socio-économique des pays africains surtout francophones.

Références bibliographiques

ALTET Marguerite, 2008. *Former des enseignants professionnels,* Bruxelles, De Boeck Supérieur.

ALTET Marguerite, PAQUAY Léopold et PERRENOUD Philippe, 2002. *Former des enseignants professionnels : Quelles stratégies ? Quelles compétences ?* Bruxelles, De Boeck Université.

BANQUE MONDIALE, 2018. *Rapport sur le développement dans le monde 2018 : Apprendre pour réaliser la promesse de l'éducation*, Washington, DC, Banque mondiale.

BANQUE MONDIALE, 2023. *The State of Global Learning Poverty: 2023 Update*. Washington, DC, World Bank.

BECKER Gary Stanley, 1964. *Human Capital: A Theoretical and Empirical Analysis, with Special Reference to Education*, New York, Columbia University Press.

BLACK Paul et WILIAM Dylan, 1998. « Assessment and Classroom Learning ». *Assessment in Education: Principles, Policy & Practice*, vol. 5, n°1, pp. 7-74.

BRESSOUX Pascal, 2011. *Les stratégies de l'enseignant en situation d'interaction*. Paris, Presses Universitaires de France.

CHEVALLARD Yves, 1991, *La transposition didactique : Du savoir savant au savoir enseigné*. Grenoble : La Pensée Sauvage.

CONFEMEN, 2019. *PASEC 2019 : Qualité des systèmes éducatifs en Afrique subsaharienne francophone*. Dakar :

Conférence des ministres de l'Éducation des États et gouvernements de la Francophonie.
CONFEMEN, 2024. *PASEC 2024 : Rapport international sur les performances des systèmes éducatifs*. Dakar, Conférence des ministres de l'Éducation des États et gouvernements de la Francophonie.
CREEMERS Bert Pieter Maria et KYRIAKIDES Leonidas, 2015, *Developing, Testing and Using Theoretical Models of Educational Effectiveness*. London : Routledge.
DARLING-HAMMOND Linda, 2000. « Teacher Quality and Student Achievement ». *Education Policy Analysis Archives*, vol. 8, n°1, pp. 1-44.
DARLING-HAMMOND Linda, 2006. *Powerful Teacher Education: Lessons from Exemplary Programs*. San Francisco, Jossey-Bass.
DAY Christopher, 1999. *Developing Teachers: The Challenges of Lifelong Learning*. London, Falmer Press.
GAUTHIER Clermont, 2006, *La pédagogie : Théories et pratiques de l'Antiquité à nos jours*. Montréal, Gaëtan Morin.
HATTIE John, 2009. *Visible Learning: A Synthesis of Over 800 Meta-Analyses Relating to Achievement*. London, Routledge.
HATTIE John, 2023. *Visible Learning: The Sequel: A Synthesis of Over 2,100 Meta-Analyses Relating to Achievement*. London, Routledge.
LE BOTERF Guy, 2018. *Construire les compétences individuelles et collectives*. Paris, Eyrolles.
MEIRIEU Philippe, 2016. *Le plaisir d'apprendre*. Paris, Autrement.
ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES, 2019. *TALIS 2018*

Results: Teachers and School Leaders as Lifelong Learners. Paris, Éditions OCDE.
PAQUAY Léopold, ALTET Marguerite, CHARLIER Évelyne et PERRENOUD Philippe, 2012. *Former des enseignants professionnels : Quelles stratégies ? Quelles compétences ?* Bruxelles, De Boeck.
PERRENOUD Philippe, 1999. *Dix nouvelles compétences pour enseigner*, Paris, ESF Éditeur.
PERRENOUD Philippe, 2001. *Développer la pratique réflexive dans le métier d'enseignant : Professionnalisation et raison pédagogique*, Paris, ESF Éditeur.
PSACHAROPOULOS George et PATRINOS Harry Anthony, 2018. « Returns to Investment in Education: A Decennial Review of the Global Literature ». *Education Economics*, vol. 26, n°5, pp. 445-458.
SCHEERENS Jaap, 2015. *Educational Effectiveness and Ineffectiveness: A Critical Review of the Knowledge Base*. Dordrecht : Springer.
SHULMAN Lee Seymour, 1987. « Knowledge and Teaching: Foundations of the New Reform ». *Harvard Educational Review*, vol. 57, n°1, pp. 1-22.
TARDIF Maurice, 2012. *Savoirs professionnels et formation des enseignants*, Paris, ESF Éditeur.
TARDIF Maurice, 2013. *La condition enseignante au XXIe siècle*, Québec, Presses de l'Université Laval.
TCHAGNAOU Akimou, 2008, *Problématique de la formation initiale des enseignants et son impact sur le rendement interne des écoles : cas des CEG Bè-Klikamé et Bè-Attikpa Kagounou à Lomé*, Mémoire de Maîtrise en Sciences de l'Education, Lomé, Université de Lomé

TCHAGNAOU Akimou, 2022, *Le métier d'enseignant. De la maternelle à l'université*, Lomé, Editions Francophones Universitaires d'Afrique

TCHAGNAOU Akimou, COULIBALY Yasnoga Félicité épouse BARRO et TANKO Laouali, 2025, « Impact du statut de l'enseignant et des pratiques de l'évaluation sur la performance scolaire des élèves », *REVUE SAHEL-GATES*, vol. 1, n°1, pp.78-99

UNESCO, 2015. *Éducation 2030 : Déclaration d'Incheon et Cadre d'action*. Paris, Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

UNESCO, 2020. *Rapport mondial de suivi sur l'éducation 2020 : Inclusion et éducation*. Paris, UNESCO.

UNESCO, 2023. *Global Education Monitoring Report 2023 : Technology in Education: A Tool on Whose Terms?* Paris, UNESCO.

UNESCO, 2024. *Global Education Monitoring Report 2024/25 : Leadership in Education*. Paris, UNESCO.

UNESCO-IICBA, 2023. *Teacher Professional Development in Africa: Evidence and Policy Recommendations*. Addis-Abeba : UNESCO Institute for Capacity Building in Africa.

UNICEF, 2022. *Transforming Education in Africa*. New York : Fonds des Nations Unies pour l'Enfance.